

ENTRETIEN

Erwan Autès – chargé de mission
Pôle prévention et promotion de la santé
Direction de la Santé Publique

• Qu'est-ce que le protocole ARS de Nouvelle-Aquitaine ?

Fin mars 2020, au début du confinement et dans une période de montée des hospitalisations, les informations qui remontent à l'agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine (ARS) montrent que des Gens du voyage sont atteints de la Covid en différents endroits du territoire régional. Le directeur général de l'ARS souhaite qu'un protocole d'intervention soit immédiatement mis en place pour accompagner les personnes dans les meilleures conditions vers le soin. Même si l'accès aux tests est limité à ce moment-là, l'option prise est de tester le plus possible là où se trouvent des personnes avec des symptômes, comme c'était le cas en EHPAD, de distribuer des masques et d'informer sur les bonnes mesures à prendre sur le lieu de vie : respect des distances sociales, des gestes barrières, être attentif aux autres, notamment les plus fragiles, dans son entourage. En un mot, face aux peurs légitimes que l'épidémie suscite, il s'agit de rassurer, de donner les bonnes explications pour que les mesures prises soient comprises et acceptées, tester le plus possible les gens afin de prendre les mesures adaptées d'isolement, protection et soin.

• Pourquoi a-t-il été mis en place ?

L'enjeu était alors d'avoir une stratégie efficace d'accompagnement en évitant deux risques. D'abord un risque de contagion sur les terrains et lieux de vie, notamment si l'habitat ne permettait pas d'isoler et soigner les personnes malades dans de bonnes conditions et si les mesures de prévention, comme les gestes barrières n'étaient pas faciles du fait de la vie en habitat mobile, voire n'étaient pas forcément bien compris et de ce fait pas bien appliqués. C'était le même enjeu pour toute la population, et cela le reste encore aujourd'hui ! Ensuite, c'était la période de confinement, les gens devaient rester à domicile, dans leur caravane, sur le terrain ou le lieu de vie, en évitant le risque d'éclatement des sites. Si une personne était testée positive à la Covid, il aurait été dommageable pour tout le monde que les groupes se dispersent, partent, sans que leur destination soit connue, avec le risque que les caravanes emportent la Covid malgré les précautions prises, ce qui aurait mis en danger les gens qui partent et ceux qui les accueillent.

• Comment a-t-il été mis en œuvre ?

Un protocole a été élaboré au niveau de l'agence régionale de santé, mais la clé de la stratégie s'est jouée localement avec les partenaires. À l'échelle départementale, les délégations départementales de l'ARS ont travaillé avec les préfets, les collectivités locales qui gèrent des aires d'accueil, les associations, pour recenser les sites de vie des Gens du voyage, trouver des personnes relais, diffuser les messages dans un esprit de confiance et de responsabilité. Au niveau local, les associations ont fait un grand travail d'information, de

sensibilisation et d'accompagnement, les médecins généralistes et les établissements de santé ont pris le relais quand c'était nécessaire. Les médiateurs et médiatrices sanitaires soutenus par l'ARS et les collectivités ont joué un rôle très utile. Et surtout, les acteurs principaux de la protection contre l'épidémie ont été les Voyageurs eux-mêmes, en acceptant de se faire tester, en prenant soin de leurs proches, en limitant les déplacements et en respectant les contraintes du confinement. Au final, chacun a été très responsable et solidaire dans l'intérêt de tous, et c'est cela qui a certainement fonctionné.

• Quels sont les retours ?

Les retours des associations membres de la Fnasat impliquées dans la démarche sont favorables, et il faut les remercier pour leur mobilisation dans l'accès à la prévention et aux soins, qui est un enjeu fort dans l'accompagnement global des familles. Une étude est en cours par Santé publique France pour connaître précisément les effets de cette stratégie régionale en faveur des Gens du voyage. Il faut en attendre les résultats.

À ce jour, il est difficile d'apporter la preuve irréfutable que la stratégie mise en œuvre a « cassé » la courbe de contagion, qui était inquiétante en mars-avril, avec des cas groupés sur plusieurs aires d'accueil dans différents départements de la région. Mais en dépistant très tôt et en déployant les bons gestes et les bonnes mesures de protection et de soins, nous avons pris soin des personnes les plus fragiles et ainsi, on a peut-être épargné des vies. L'épidémie continue, il faut poursuivre et renforcer le travail accompli, et ne pas relâcher les efforts. Continuer de porter le masque, rester à distance d'au moins un mètre autant que possible, se laver régulièrement les mains, aller se faire dépister, cela reste des messages très actuels.

PROPOS RECUEILLIS PAR NACÉRA KACIMI

